



Synopsis

Dans l'une des dernières tribus traditionnelles du monde, une jeune fille rompt son mariage arrangé pour s'enfuir avec l'homme qu'elle aime. Les amoureux déclenchent ainsi une guerre qui menace leur clan. Tanna est l'histoire vraie qui bouleversa la vie des habitants d'une petite île du Pacifique et fit réviser la constitution d'un pays.

BENTLEY DEAN ET MARTIN BUTLER

BENTLEY DEAN a commencé sa carrière en participant à la première saison de la série **RACE AROUND THE WORLD** de ABC en 1997. Il travaille ensuite comme réalisateur et chef opérateur indépendant avant de rejoindre le programme d'actualité **DATELINE** en 2001. Bentley a réalisé plusieurs documentaires sociaux récompensés tels que **ANATOMY OF A COUP**, **THE PRESIDENT VERSUS DAVID HICKS**, **THE SIEGE** et **A WELL-FOUNDED FEAR**.

MARTIN BUTLER étudie la politique et l'économie à Oxford avant d'aller travailler pour l'agent de **THE WHO** à Venise. En 1981 il part en Australie et produit pendant 25 ans des reportages documentaires récompensés comme **FOUR CORNERS** et **FOREIGN CORRESPONDENT** sur ABC.

En 2009, les deux hommes s'associent pour réaliser **CONTACT**, un documentaire sur le premier contact entre les dernières tribus du désert australien et le monde moderne.

En 2013, ils réalisent **FIRST FOOTPRINT**, une série documentaire de quatre épisodes sur l'histoire aborigène de l'Australie. **TANNA** est leur dernier projet.

Liste artistique*

Dain	Mungau Dain
Wawa	Marie Wawa
Selin	Marceline Rofit
Chef Charlie	Chef Charlie Kahla
Le Grand-père et Chamane	Albi Nangia
Le Père	Lingai Kowia
La Grand-mère	Dadwa Mungau
La Mère	Linette Yowayin
Kapan Cook	Kapan Cook
Chef pour la paix	Chef Mungau Yokay
Chef Imedin	Chef Mikum Tainakou

*Tous les acteurs sont non-professionnels. Tous vivent à Yakel ou dans les villages environnants. Ils ne sont jamais allés à l'école, la plupart d'entre eux n'ont jamais quitté Tanna, et tous vivent selon les traditions de leur peuple.

Distribution

URBAN
DISTRIBUTION

<http://www.urbandistribution.fr/>



Vanuatu - Australie - 2015 - 1h44
EN SALLES À PARTIR DU
16 NOVEMBRE 2016

AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2016, 1100 établissements représentant près de 2400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe Actions Promotion de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité,
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs,
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Ce document vous est offert par l'**ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**
12, rue Vauvenargues 75018 PARIS
tél : 01 56 33 13 20
www.art-et-essai.org
et par les salles adhérentes à l'Association.

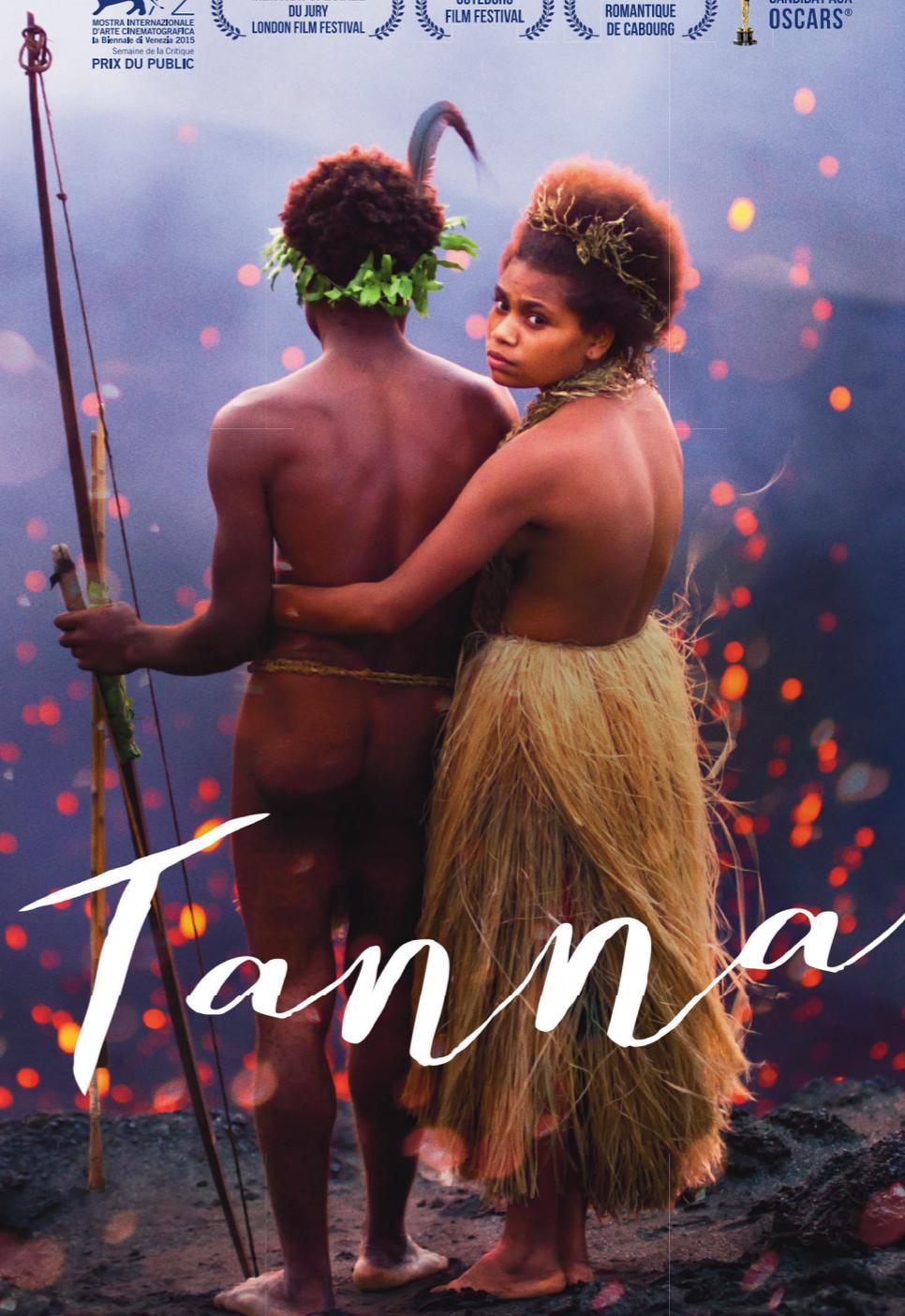
CNC centre national du cinéma et de l'image animée

CONCEPTION : AFCAE - IMPRESSION : ADVENCE - © EASY TIGER

AFCAE

ACTIONS PROMOTION

QUAND DEUX AMANTS CHANGENT LES LOIS DE TOUT UN PEUPLE



INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

SCREEN AUSTRALIA ET CONTACT FILMS PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC FILM VICTORIA INTERPRÉTÉ PAR LES HABITANTS DE YAKEL, TANNA AVEC MUNGAU DAIN, MARIE WAWA, MARCELINE ROFIT, CHEF CHARLIE, KAHLA ALBI, NANGIAL, LINGAI KOWIA, DADWA MUNGAU, LINETTE YOWAYIN, KAPAN COOK, CHEF MIKUM TAINAKOU, CHEF MUNGAU YOKAY, SON EMMA BORTIGNON, MUSIQUE ANTONY PARTOS, CHANT LISA GERRARD, MONTAGE TANIA MICHEL NEHME, CHEF OPÉRATEUR BENTLEY DEAN, ÉCRIT PAR BENTLEY DEAN, MARTIN BUTLER ET JOHN COLLEE EN COLLABORATION AVEC LES HABITANTS DE YAKEL, DIRECTRICE DE PRODUCTION JANITA SÜTER, PRODUIT PAR MARTIN BUTLER, BENTLEY DEAN, CAROLYN JOHNSON, CONSULTANT CULTUREL JIMMI JOSEPH NAKO, RÉALISÉ PAR BENTLEY DEAN ET MARTIN BUTLER



Ce film est soutenu par les cinémas adhérents à
l'**ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**
www.art-et-essai.org





CONTEXTE

Les premiers hommes arrivent à Tanna, au Vanuatu, il y a environ 3 000 ans, lorsque les Lapita prennent la mer depuis l'archipel de Bismarck, en Papouasie Nouvelle-Guinée, afin de coloniser les îles. Ils apportent avec eux des cochons, des poulets, mais aussi de l'art de la poterie, ainsi qu'une variété de cultures qui sont toujours aujourd'hui les piliers de Tanna.

Le capitaine anglais James Cook est le premier Européen à visiter Tanna en 1774, suivi par une série de missionnaires au XIX^{ème} siècle. Au milieu du XX^{ème} siècle émerge un puissant mouvement local qui rejette la présence coloniale, au profit d'un retour à la Kastom (culture traditionnelle du Vanuatu) et de l'abandon de la monnaie, des écoles, et des vêtements occidentaux. Même si ses dirigeants sont arrêtés, exilés et emprisonnés, le mouvement retentit dans toute l'île et bénéficie aujourd'hui encore d'un certain respect.

Aujourd'hui, Yakel est l'un des villages situés dans les montagnes centrales de Tanna qui ont conservé un mode de vie traditionnel en maintenant leur système de croyance et de construction sociale propre, malgré les contacts avec le monde moderne. Protéger et perpétuer les traditions est devenu un choix délibéré.

GLOSSAIRE

TANNA : Une île de 30 000 habitants située au sud de l'archipel de Vanuatu. Elle devient indépendante du Royaume-Uni et de la France en 1980.

KASTOM : La cosmologie traditionnelle du Vanuatu. Il s'agit d'un système de lois, croyances, chants, danses et structure sociale patriarcale.

ROUTES DE KASTOM : Les routes métaphoriques qui lient les différentes tribus de Tanna ensemble, et qui ne peuvent être fermées par la guerre, et rouvertes par la paix, permettant ainsi aux échanges de biens et entre les personnes de reprendre.

ENTERREMENT DU BÂTON : Une cérémonie officielle pour stopper les conflits entre les tribus. Un chef de paix convie les parties en conflit, devant un chef témoin, afin de se mettre d'accord sur les termes d'échange de cochon, de kava, et d'épouses et sceller la paix.

YAHUL : Le nom Yakel du volcan actif qui domine le sud de l'île de Tanna. Ils le considèrent comme leur mère spirituelle.

ENTRETIEN AVEC

BENTLEY DEAN ET MARTIN BUTLER

Comment vous est venue l'idée d'un tel film ?

Bentley : En 2004, je me trouvais au sommet du volcan actif de Tanna pour réaliser un reportage TV. Je discutais géopolitique avec le leader du mouvement John Frum. Préoccupé, le Chef Isaac m'explique qu'il commence à douter que la prophétie selon laquelle les USA reviendraient sur Tanna se réalise un jour, et s'interroge sur leur invasion de l'Irak. « *Pendant la Seconde Guerre mondiale, ils ont stoppé les Japonais ici, ils ont bien fait. Mais pourquoi sont-ils en Irak aujourd'hui ? Je pense que c'est pour l'argent.* ». A cet instant précis, le volcan crache un mélange de lave et de cendres dans une éruption impressionnante. Sans doute en réponse à mes yeux ébahis, le Chef Isaac me rassure : « *Tanna est une île très spéciale.* » Il a raison. A peine 50 kilomètres sur 20, elle est faite de forêts tropicales denses, de plages de sable blanc et noir, et de plaines de cendre austères. Mais elle abrite également l'un des éventails de systèmes de croyance les plus variés et uniques. Parmi toutes les îles du Pacifique, Tanna est sans doute celle qui suit de plus près la culture traditionnelle Kastom. Je me souviens avoir pensé qu'il serait intéressant de trouver une excuse pour rester sur l'île un peu plus pour en apprendre davantage, et pouvoir faire un film un jour.

Comment avez-vous présenté le projet aux habitants ?

Martin : Nous sommes allés à Tanna pour prendre la température. Le directeur du centre culturel, Jacob Kapere, a proposé de visiter le village de Yakel pour discuter du projet. Nous avons été chaleureusement accueillis par les hommes, tous habillés de nambas (étuis pénis), qui nous ont invités à boire du kava. Le lendemain, nous leur avons montré 10 CANOËS, 150 LANCES ET 3 ÉPOUSES de Rolf de Heer afin qu'ils voient quel type de film nous souhaitions faire : un long métrage basé sur leur histoire, et qui les sollicite comme acteurs et scénaristes. Ils n'avaient jamais vu de film avant cela, mais leur première question a été : peut-on commencer demain ?
Bentley : Durant ces premiers jours sur Tanna, nous avons assisté à un grand rassemblement qui avait lieu avec toutes les tribus des environs. Il était question d'un jeune couple amoureux, mais la jeune femme avait été promise à une autre tribu dans le cadre d'un mariage arrangé. Les discussions ont été passionnées, mais à la fin, il a été décidé que les deux tribus devraient échanger du kava et des cochons et que le couple pouvait rester ensemble et se marier, tant que la tribu proposait une autre jeune femme pour le mariage. On nous a expliqué que ces disputes

n'étaient pas résolues aussi rapidement par le passé. Amants maudits, querelles tribales, remise en cause des traditions : de puissants thèmes dramaturgiques ont alors émergé.

Comment avez-vous travaillé avec le peuple de Yakel pour obtenir ces très belles performances d'acteurs ?

Bentley : Tanna n'a pas été un tournage classique. Aucun des acteurs n'était lettré ni n'avait d'expérience de jeu. Nous avons développé l'histoire et les dialogues lors d'ateliers et de sessions d'improvisation. A chaque fois, avant de filmer une scène, nous demandions à toutes les personnes présentes ce qu'il se passerait dans la vraie vie. Nous formions ainsi les lignes narratives principales, mais nous laissons à chaque fois de la place pour l'improvisation dans laquelle chacun excellait. Nous avons tous discuté de l'histoire pendant plusieurs mois, aussi chacun était familier avec les axes émotionnels de chaque scène et venait librement sur le plateau en tant que personnage, comme si la scène se passait dans la vraie vie.

Quels sont les moments les plus marquants du tournage ?

Martin : Mon tout premier après-midi à Yakel a été mémorable. C'était l'heure du kava. A Yakel, le kava est préparé de manière

traditionnelle. Au Vanuatu, et à Tanna en particulier, il est beaucoup plus fort que sur toutes les autres îles du Pacifique. Au début ça engourdit la bouche et les lèvres, puis, dans les dix minutes qui suivent, un vent d'allégresse atteint le cerveau et, tandis que la lumière du crépuscule glisse vers la nuit, on est soudain pris d'une très forte empathie pour la nature et les personnes qui nous entourent. Après la consommation de kava, les discussions cessent et les effets soporifiques mènent à une méditation silencieuse. Je me suis assis autour du feu en compagnie d'Albi, qui incarne le chamane, et j'ai médité sur le projet. C'était une expérience envoi-rante que nous avons répétée presque tous les soirs durant notre séjour à Yakel.

Bentley : Chaque fois que nous avons filmé sur le volcan Yahul, la Mère Spirituelle, ça a été un moment formidable pour moi. Pas besoin d'effets spéciaux, chaque éruption était très réelle, parfois effrayante. Yahul a de nombreuses humeurs. Pour moi il est impossible d'être en présence de Yahul sans prendre conscience du fait que notre planète est vivante.

Les habitants de Yakel ont-ils vu le film ?

Bentley : Nous leur avons promis qu'ils seraient les premiers au monde à découvrir TANNA. Mais quelques semaines avant la projection spéciale pour l'équipe du film, le cyclone Pam a dévasté le Vanuatu et Yakel n'a pas été épargné. Toutes les habitations, hormis une hutte traditionnelle spécialement construite pour résister aux cyclones, ont été détruites. Heureusement, personne n'a été tué. Malgré tout cela, ils ont insisté

pour que nous fassions la projection comme prévu. Yakel était méconnaissable : arbres couchés, cultures détruites, mais ils avaient déjà reconstruit près d'un tiers des huttes, et ils avaient enterré suffisamment de provisions avant le cyclone pour pouvoir survivre quelques temps après. La joie était palpable tandis que nous installions l'écran que nous avons apporté : deux draps blancs cousus ensemble et fixés à un arbre. Des tribus de toute l'île sont venues pour assister à la projection.

Martin : C'était une expérience inoubliable. Aucun d'entre eux n'est jamais allé au cinéma. C'était le premier film qu'ils voyaient, un film dans leur langue, dont ils étaient les protagonistes, et qui racontait leur propre histoire !